

Pour obtenir le bac, suffit-il de réciter la propagande gouvernementale HPV !

Par G Delepine chirurgien cancérologue statisticien

Jadis le baccalauréat récompensait un bon niveau de connaissances en français, mathématique, histoire, science naturelle, philosophie...

Aujourd'hui il faut militer pour la vaccination Gardasil et savoir quels sont les préservatifs écoresponsables !

La fiche d'examen du baccalauréat professionnel 2025 se présente comme une énorme blague, mais elle est tristement vraie.

Pour être reçu il faut montrer qu'on défend la vaccination Gardasil et qu'on préfère le préservatif éco responsable !

La première épreuve vérifie que les candidats peuvent répéter la propagande officielle pour la vaccination Gardasil. Pour ce faire on leur fournit le condensé de la doxa présidentielle qu'on leur demande de répéter en la développant.

Mais rappelons la fiche d'examen :

Baccalauréat Professionnel			
SUJET	SESSION 2025	DURÉE : 2 H	COEFFICIENT : 1
ÉPREUVE : PRÉVENTION – SANTÉ – ENVIRONNEMENT			
ÉPREUVE DU 26 JUIN 2025			

Ce sujet comporte 8 pages numérotées de 1/8 à 8/8.
Assurez-vous que cet exemplaire est complet.
S'il est incomplet, demandez un autre exemplaire au chef de salle.

BACCALAURÉAT PROFESSIONNEL

PRÉVENTION SANTÉ ENVIRONNEMENT

SUJET

SESSION 2025

La propagande officielle est ainsi rappelée :

PREMIÈRE PARTIE – Thématiques A et B

Situation d'actualité :

Les papillomavirus, c'est quoi ?

Les infections à papillomavirus humains (HPV) font partie des trois principales infections sexuellement transmissibles (IST) les plus fréquentes en population générale. Ces virus peuvent infecter les muqueuses génitales, ainsi que d'autres parties du corps, telles que la bouche et la gorge.

Dans la majorité des cas, l'infection asymptomatique* est éliminée spontanément par l'organisme. Mais dans environ 10 % des cas, elle persiste et peut provoquer différents types de lésions précancéreuses puis évoluer, 10 à 20 ans plus tard, en cancers.

On estime qu'il existe plus de 200 types d'HPV dont certains, dits à « haut risque », sont responsables de cancers du col de l'utérus, de la vulve, du vagin, du pénis, de l'anus et de la gorge.

La vaccination comme moyen de protection contre les papillomavirus.

Le vaccin contre les papillomavirus (HPV - Human papillomavirus) est recommandé depuis plusieurs années chez les filles et depuis 2021 chez les garçons, dès l'âge de 11 ans. Il offre une protection à long terme contre ces virus qui peuvent être à l'origine de cancers. Il est désormais proposé gratuitement à tous les collégiens des classes de 5^{ème}.

*asymptomatique : qui ne présente aucun symptôme clinique.

Source: d'après www.iledefrance.ars.sante.fr

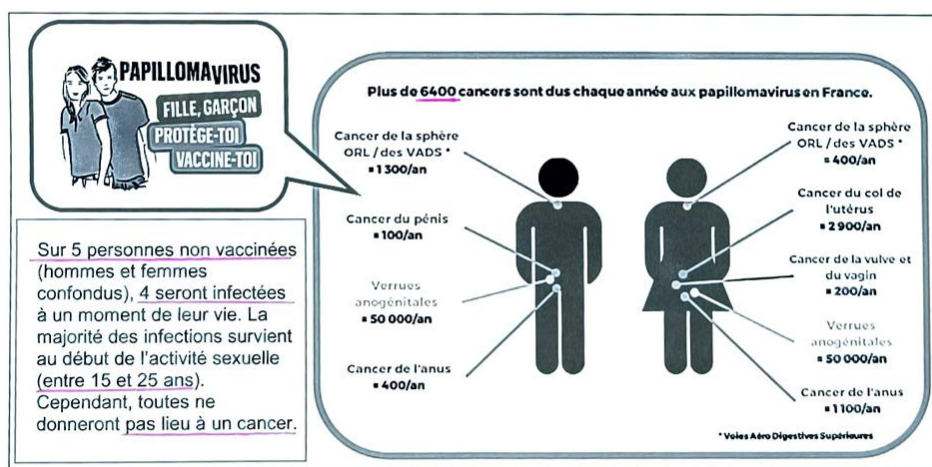
Les questions posées aux candidats vérifient qu'ils sont bien convaincus de la présentation gouvernementale et **leur demandent d'indiquer le type de microorganisme responsable de l'infection à HPV** actualisant ainsi la célèbre question « *quelle est la couleur du cheval blanc d'Henri 4* ».

À partir de la **situation d'actualité** :

1.1 **Indiquer** le type de microorganisme responsable de l'infection à HPV.

1.2 **Formuler** la problématique évoquée.

Document 1 : Infections à papillomavirus et risques de cancers



Source: www.cancer-environnement.fr

À partir de la **situation d'actualité** et du **document 1** :

1.3 **Identifier** les principales conséquences à long terme sur la santé d'une infection au HPV.

A aucun moment, il n'est précisé l'extrême rareté des cancers du col en France (6/100000) qui contraste avec l'extrême fréquence de l'infection à HPV (80%) :

Ni que l'étiologie du cancer du col est multifactorielle, liée entre autres au début précoce de l'activité sexuelle, au nombre de partenaires et d'actes, aux infections (à bactéries, d'autres virus comme l'herpès ou aux chlamydias), au tabagisme, au Sida, aux traitements qui diminuent les défenses immunitaires, à un nombre d'accouchements supérieur à 4...

Ni que l'efficacité anti-cancer du Gardasil n'est toujours pas démontrée et qu'au contraire les registres des cancers des principaux pays montrent une augmentation d'incidence dans les groupes d'âge les plus vaccinés.

Ni le prix exorbitant de cette vaccination (500 euros par adolescent) qui donne à l'industrie pharmaceutique les moyens de convaincre experts, fonctionnaires et décideurs politiques de l'utilité de leur vaccin et de l'intérêt de le promouvoir ou de le rendre obligatoire...

Les document 3 et 4 suivants énoncent les éléments que le candidat doit apprendre pour les répéter et les compléter :

Dans le monde, ce sont 856 préservatifs qui sont fabriqués et vendus à chaque seconde soit environ 27 milliards par an ! Ces préservatifs sont conçus à partir de latex naturel ou synthétique.

Document 3 : Caractéristiques des préservatifs en latex naturel ou synthétique

Latex naturel :

Le latex naturel ou caoutchouc est d'origine végétale, extrait à l'état liquide principalement de l'hévéa ou arbre à caoutchouc originaire d'Amérique du Sud, d'Asie du Sud-Est et d'Afrique de l'Ouest. Les préservatifs en latex naturel sont fabriqués essentiellement à partir de cette matière végétale naturelle, qui subit des transformations lors du processus de fabrication. De ce fait, ils ne sont plus biodégradables. La production de latex contribue à la déforestation massive, ce qui détruit la biodiversité. Elle utilise aussi de nombreux pesticides, dangereux pour la nature mais aussi pour les ouvriers agricoles. Depuis quelques années, le label FSC (*Forest Stewardship Council*) permet de vérifier que le caoutchouc est issu de forêts gérées de façon écoresponsable, utilisant moins de produits chimiques nocifs et contribuant ainsi à réduire l'empreinte écologique globale.

Latex synthétique :

Pour éviter la déforestation, des procédés de fabrication de préservatifs à base de latex synthétique ont été développés. Les préservatifs en latex synthétique, non biodégradables, sont fabriqués principalement en Europe, et sont à base de polyuréthane, un plastique dérivé du pétrole. On y ajoute des conservateurs, des arômes artificiels, des produits chimiques stabilisants et des lubrifiants contenant des nanoparticules.

Source : compilation de données issues d'internet par les auteurs du sujet.

À partir du document 3 :

1.9 Identifier les impacts environnementaux liés à la production des préservatifs en latex naturel.

1.10 Indiquer la ressource en énergie utilisée pour produire le latex synthétique.

1.11 Expliquer le lien possible entre la production des préservatifs et le réchauffement climatique.

1.12 Proposer une mesure collective qui permette de réduire l'impact environnemental des préservatifs.

Document 4 : Caractéristiques de trois modèles de préservatifs

		
INTIMY CLASSIC	FAIR SQUARED	GREEN CONDOM CLUB
Latex synthétique. Extra-fins et lubrifiés. Largeur 52 mm avec réservoir. Certifié CE.	Latex naturel issu de plantations d'hévéas certifiées FSC et solidaires. Extra-fins et lubrifiés. Largeur 52 mm avec réservoir. Certifié CE.	Latex naturel. Sans gluten, sans parabène ni arôme et vegan. Tous les constituants sont inscrits sur la boîte. Certifié CE.
www.newpharma.fr	www.tendance-ecolo.fr	www.vivredemain.fr

À partir des documents 3 et 4 :

1.13 Sélectionner le modèle du préservatif qui semble le plus écoresponsable et **argumenter** ce choix.

Baccalauréat Professionnel – Toutes spécialités			Session 2025	
Épreuve : Prévention – Santé - Environnement			SUJET	
25-BCP-PSE-ME1	Durée : 2h00	Coeff : 1	Page 4 sur 8	

Pour réussir cette épreuve les candidats doivent simplement montrer qu'ils adhèrent aux affirmations précédentes que les autorités leur ont soumises et

qu'ils préfèrent le préservatifs verts supposés préserver la planète malgré qu'ils proviennent du pétrole.

Mais est-ce vraiment le rôle du baccalauréat que de faire la promotion des préservatifs écoresponsables ?

La dernière épreuve se focalise sur le risque possible de transmission virale par les fumées chirurgicales situation à laquelle je suis particulièrement sensible comme chirurgien ayant travaillé au bloc pendant plus de 40 ans.

Rappelons le dogme du récit officiel et les questions qu'il pose aux candidats :

Situation professionnelle

En santé au travail, les fumées chirurgicales constituent une nuisance pour tout le personnel intervenant au bloc opératoire. Les fumées chirurgicales peuvent être responsables de signes d'intoxication aiguë à type de céphalées, d'asthénie, de nausées, de faiblesse musculaire et d'irritation des yeux et des voies respiratoires. De plus, la question du risque infectieux lié à ces fumées revient régulièrement, en particulier depuis que l'usage du laser s'est répandu en chirurgie pour de nombreuses indications. Lors du traitement par laser de lésions cutanées ou muqueuses dues à des papillomavirus humains (lésions HPV), le personnel médical peut être exposé par voie respiratoire à ces virus, par le biais de ces fumées chirurgicales.

Les infections à papillomavirus (HPV) sont très répandues. Les lésions cliniques sont variées et incluent notamment les verrues ano-génitales ou condylomes, le cancer du col de l'utérus, les verrues cutanées et la papillomatose laryngée. Le traitement par laser fait partie de l'arsenal thérapeutique courant contre ces différentes lésions. Le nombre de soignants potentiellement exposés aux fumées chirurgicales provenant du traitement de ces lésions HPV est important. Ces personnels relèvent de différentes spécialités comme la dermatologie, la gynécologie, l'oto-rhino-laryngologie, la pédiatrie, la chirurgie...

Contrairement à d'autres pays, la France ne dispose pas de réglementation, ni de recommandation officielle sur la prévention contre les risques infectieux liés aux fumées chirurgicales. Une revue de la littérature et une enquête sur les pratiques en milieu hospitalier ont fait l'objet d'une thèse de médecine qui a conduit à proposer des pistes d'amélioration de la sécurité des soignants exposés.

Source : INRS.fr

À partir de la **situation professionnelle** et des **documents A et B** du dossier ressources :

2.1 Indiquer le type de risque auquel est exposé un personnel en bloc opératoire.

2.2 Indiquer trois conséquences possibles du risque professionnel encouru par les personnels du bloc opératoire.

2.3 Identifier le danger, la situation dangereuse et l'événement déclencheur d'un personnel de bloc

2.4 Indiquer le type de risque auquel est exposé un personnel en bloc opératoire.

Indiquer trois conséquences possibles du risque professionnel encouru par les personnels du bloc opératoire.

identifier le danger, la situation dangereuse et l'événement déclencheur d'un personnel de bloc opératoire victime du dommage suivant: contamination HPV.

Proposer aux personnels du bloc opératoire une mesure de prévention individuelle, une mesure collective et une mesure de formation/information.

En prévention, le chef du bloc opératoire préconise l'intervention de personnels vaccinés contre le HPV lors du traitement par laser de lésions cutanées ou muqueuses provoquées par des infections HPV.

Ces documents C et D du dossier ressources sont mensongers.

Dans la littérature il n'existe aucun article rapportant une seule découverte de virus vivant dans les fumées ni de contamination virale par des fumées chirurgicales mais seulement des études retrouvant les traces PCR de virus dont l'expérience covid nous a démontré les insuffisances. Les macroanalyses qui étudient le problème concluent toujours au conditionnel « *des transmissions seraient donc possibles* » ... « *d'autres études sont nécessaires* »

Le dossier ressource présente un risque éventuellement possible comme s'il avait été démontré, l'applique au HPV pour faire peur et proposer une fois de plus la vaccination anti HPV comme solution alors que les auteurs des articles qui s'inquiètent de ce possible risque insistent sur le port de masques et la ventilation. Et une fois de plus il ne rappelle pas que la vaccination ne protège que contre 9 des 200 souches de HPV qui contamine l'espèce humaine !

Les questions posées aux candidats confirment l'obsession de convaincre ceux - ci de se vacciner :

2.7 Expliquer le principe de la vaccination.

Argumenter le choix du chef du bloc opératoire de préconiser la vaccination aux personnels médicaux qui traitent par laser des lésions cutanées ou muqueuses dues à des papillomavirus humains.

Proposer deux mesures de prévention complémentaires pour lutter contre les infections à papillomavirus.

DOCUMENT D : PRÉVENTION DES INFECTIONS À PAPILLOMAVIRUS (HPV)

La lutte contre les papillomavirus et les cancers qu'ils peuvent provoquer, repose sur la combinaison de deux types de prévention complémentaires :

- La vaccination en prévention primaire, c'est-à-dire avant l'infection pour diminuer la fréquence des nouveaux cas d'infections à HPV. Elle permet de prévenir les lésions précancéreuses et/ou cancéreuses qui seraient provoquées par des HPV cancérogènes.
- Le dépistage du cancer du col de l'utérus en prévention secondaire, c'est-à-dire après l'infection mais à un stade précoce pour réduire la durée et l'évolution de l'infection à HPV. Il permet de diagnostiquer ces lésions avant leur éventuel développement en cancer.

Source : d'après www.cancer-environnement.fr

Baccalauréat Professionnel – Toutes spécialités			Session 2025
Épreuve : Prévention – Santé - Environnement			SUJET
25-BCP-PSE-ME1	Durée : 2h00	Coeff : 1	Page 8 sur 8

Manifestement l'épreuve du baccalauréat actuelle n'est qu'une mascarade anti scientifique visant à faire croire que les HPV sont dangereux sous toutes leurs formes et que la vaccination écarte tout risque sur toutes les souches connues.

On regrette fréquemment que les bacheliers peinent à convaincre les patrons de les employer. Mais qui peut vouloir embaucher des candidats qui ont seulement affirmé qu'ils préfèrent les préservatifs écoresponsables et la vaccination anti HPV ?